Invitation

Pendant le mois de septembre nous nous sommes retrouvés lors d'évènements tristes dont les célébrations d'Adieu à la tante de Lucienne et à Jacques Marvaldi... Dans plusieurs petits groupes a germé le projet de pouvoir se rencontrer, échanger et se donner des nouvelles, de la force aussi...

A quelques-uns nous sommes dit que nous pourrions nous rencontrer par téléphone ou visioconférence, une manière de prendre en compte les paramètres sanitaires, mais aussi les difficultés de déplacement de chacun. Nous vous proposons le 25 novembre de 9h à 11h.

Nous vous proposons de lire ensemble la parabole du bon Samaritain qui est au cœur de l'encyclique Fratelli Tutti, d'écouter ce que chacun voudra partager ce que lui dit ce texte, puis de se donner des nouvelles la seconde heure, de finir par le « Notre Père de l'éducateur » ci-joint.



CdEP: Chrétiens dans l'Enseignement public « Autour de Marseille »,

Réunion téléphonique du 25 novembre 2020

Sont « présents » : Jean K, Marie-Françoise C, Christian G, Joëlle et Jean P, Marcel et Josette LP, Sabine D, Maïté et Antoine M, Lydia et Camille, Suzanne R, Agnès C, Michèle B. Un contact a été établi, l'espace d'un moment, avec Claude D.

Ont pris contact et nous ont chargé de donner de leurs nouvelles : Jean-Michel P , Colette B, Lucienne V, Claire F , Marie-Thérèse G , Mireille M , Anne-Marie L , Pierre et Annie B , Jeannette et Jean-Pierre Reynaud, Florence et Loule.

Après quelques ajustements techniques nous pouvons commencer l'échange :

Lecture de la « Parabole du bon Samaritain », Luc 10 (25-37), texte au centre de « Fratelli Tutti ».

Regardons les personnages cités : Jésus, les bandits, le prêtre, le lévite, le légiste un homme (le blessé), le Samaritain, l'aubergiste.

Le prêtre et le lévite **voient** l'homme blessé, mais restent **à bonne distance.** Le Samaritain **voit** l'homme et **pris de pitié**, prit soin de lui, avec bonté.

Approchez-vous. **N'ayez pas peur**. Regardons les invisibles de notre société!

De qui je me fais proche ? Indifférence! Compassion! Répondre à la demande tout de suite! Agir! Ouverture à l'autre!

Le prêtre et le lévite trop « occupés à leurs charges », « la pureté rituelle- l'occupation de « l'église»-la responsabilité que nous avons, ne peuvent s'arrêter!

L'hôtelier reçoit l'argent et le Samaritain repart. Il repassera ! La chaîne continue, l'un voit et fait, l'autre continue, et ainsi de suite. **Laisser l'autre agir**. Chacun sa part ! C'est une confiance réciproque (hôtelier, Samaritain, homme blessé). La confiance n'est pas quelque chose de très répandue, on veut des garanties. La confiance se construit autour de la personne accueillie.

L'égoïsme n'amène pas à la joie.

Dans les versets 25 à 28, nous savons ce que nous devons faire : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ta force, et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même.* » L'homme qui pose la question à Jésus place sa justification au cœur de sa demande. Et nous aussi peut être plaçons-nous la justification de nous-mêmes au centre de nos engagements! Tout se joue dans le vécu : « *Va et toi aussi, fais de même* ». Passage d'une manière de se penser à une manière d'agir! Soyons dans l'action et la confiance et nous dépasserons la question de notre justification (manière de se voir juste).

« J'aime ma relation avec les migrants. Et en ce moment de confinement je ne peux plus les voir. Être en relation avec tous les autres. Vivre c'est être en relation. » Le Samaritain est un être humain. C'est cette humanité que nous devons travailler. Soyons des humains ouverts. Avançons ensemble. **Nous nous nourrissons à tour de rôle.**

Ce n'est pas facile de savoir comment agir ? Exemple l'intervention de la police pour évacuer la place de la République ce 24 novembre, en chassant violemment les migrants, nous choque, nous bouleverse. Mais des questions se posent. Dénoncer une situation de non accueil ? Comment se faire entendre ? Suivre des organisations qui cherchaient la confrontation ? Instrumentaliser des personnes ? Dès qu'on agit avec d'autres il y a une prise de risque ! L'évaluer ! Un autre risque serait, pour éviter toute compromission, de rester chez soi et de s'enfermer ! Il y a le défi d'être à la hauteur.

Antoine nous fait réfléchir sur la catholicité. Sur une Église cléricale où la parole des groupes n'est pas prise en compte. Sortons de la « catholicité » et tournons-nous vers l'Évangile! (Voir le texte de Mario Grech)

Dans ce texte du bon Samaritain nous sommes interrogés personnellement. Ce texte ne répond pas aux préoccupations que peuvent avoir les collectifs.

L'autre est aussi celui qui a des difficultés psychologiques, affectives et qu'on n'a pas envie d'écouter! Se sentir démunis devant une situation difficile, devant des amies qui font une dépression, est une épreuve! Pour les migrants c'est très difficile, mais il y a aussi les autres personnes. Notre voisine aimée de Dieu, s'enferme de plus en plus. Elle est dans une solitude intégrale. Nous faisons là l'expérience de notre pauvreté.

Le Samaritain est un humain qui se sent humain, cette humanité qu'il faut que nous travaillions, osons entendre!

Cf. Joseph Moingt : Pour un humanisme évangélique. Le chrétien est porteur de l'humain. Cf. Cynthia Fleury : *Ci-gît l'amer. Guérir du ressentiment*, Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 336 p.

Il y a des personnes qui s'isolent, des personnes dans une solitude intégrale. Le ressentiment peut nous isoler. Le confinement nous donne l'occasion de réfléchir sur la solitude et le plaisir de la relation.

Nous avons l'occasion d'accepter d'être démunis, de « remettre notre être » dans la relation avec les autres Humanité, vulnérabilité, responsabilité, services offerts et demandés.

Jean K. nous donne des nouvelles de CdEP. Lors de la dernière assemblée nationale les jeunes actifs ont exprimé ce qui est important pour eux : entrer en communication. **Ecouter, Fraterniser, Espérer.**

Ligne de Crêtes va arrêter sa publication trimestrielle. Un comité de communication groupe se réunira demain par visio-conférence pour continuer la réflexion concernant la communication à mettre en œuvre. **Christian nous invite à consulter le site** le plus souvent possible.

La prochaine rencontre nationale CdEP aura lieu à Marseille les 9, 10, 11 avril 2021 à la fois en présentiel et à distance : **Avec les exilés et les migrants, l'Ecole et l'Université pour construire ensemble un avenir commun**.

Nous terminons notre rencontre par la lecture partagée du « <u>Notre père de l'éducateur</u> », prière proposée par nos amis brésiliens en lien avec « Dialogue et coopération ».

-:-:-